

5c.

Journal du Lot

5c.

• ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— " —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N° 7
VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

Le Vatican est satisfait des réponses austro-boches. Pour oser cette affirmation, on doit, à Rome, expliquer, compléter et interpréter les réponses !... — La faillite de la guerre sous-marine. — Sur les fronts.

Alors que l'unanimité de la presse mondiale constate le vide absolu des réponses allemande et autrichienne à la proposition de Benoit XV, le Vatican veut se persuader que ces réponses sont satisfaisantes.

Pour arriver à ce résultat inattendu, l'*Osservatore romano* doit expliquer, compléter et interpréter les notes de Vienne et de Berlin. On doit déduire des réponses, dit l'organe du Vatican, que les empires centraux acceptent (?) de traiter de la paix sur les bases proposées par le Souverain Pontife : désarmement, arbitrage, liberté des mers, remise réciproque des dépenses et des dégâts de guerre.

Il n'y a rien de tout cela dans les notes ennemies ; mais cela s'y trouverait-il, que ces conditions seraient insuffisantes pour une entente avec les Alliés. Ces derniers veulent des restitutions, des réparations, des garanties.

Au surplus, la satisfaction du Vatican ne s'explique point, puisque Berlin ne parle nulle part de la Belgique, de l'Alsace, de la Serbie ou de la Roumanie.

Ce silence devrait paraître singulier au pape. Mais, coûte que coûte, on paraît disposé à interpréter les réponses d'une façon favorable à la thèse du Saint Père. Et l'*Osservatore romano* affirme que la note allemande est en pleine harmonie avec celle de Rome !... « IMPLICITEMENT, les empires centraux acceptent » les vues du pape.

Benoit XV a la foi. Mais comme le Monde serait autrement convaincu s'il trouvait, dans les réponses ennemies, une adhésion nette et catégorique aux propositions — pourtant bien insuffi-

santes — du pape et non des formules vagues, qu'il faut INTERPRÉTER !

En dépit de la confiance affichée au Vatican, il est donc certain que les réponses ennemies n'ont pas avancé d'une minute, l'heure de la paix !...

On vient de dresser une statistique plus complète de la guerre sous-marine. Il y a trente semaines que l'Allemagne a inauguré cette forme de la guerre, en violation de toutes les règles du droit international reconnu et respecté par les autres belligérants. Elle espérait obtenir rapidement un succès kolossal qui aurait obligé l'Angleterre à implorer la paix. Victorieux, Guillaume n'avait pas à redouter la juste indignation du monde civilisé. Le droit n'existe pas quand on a pour soi les baïonnettes, a dit Bismarck !

Mais Guillaume n'a plus la majorité des baïonnettes. Le rêve s'évanouit.

Des statistiques publiées, il ressort qu'on peut diviser les trente semaines de la guerre sous-marine en trois périodes de dix, qui permettent une conclusion rassurante. Il y a eu 669 navires attaqués dans la première période, 632, dans la seconde et 423 seulement dans la dernière.

Les moyens offensifs des pirates se sont certainement accrus depuis le début de février. Pourtant, la courbe des attaques est invariablement descendante.

On note, pour la troisième période, une diminution supérieure à 30 0/0, ce qui est un résultat dont l'importance n'échappera à personne.

Si les pirates ont augmenté leurs moyens d'attaques, les Alliés ne sont pas restés inactifs ; ils ont multiplié leurs procédés défensifs. Le résultat est net : Sur cent navires attaqués, les Boches en coulaient près de 50 (47,2), pendant la première période. La proportion n'est plus, aujourd'hui, que de 27 pour cent.

Aucune fanfaronnade ennemie n'aura le pouvoir de modifier l'effet produit par cette constatation qui atteste l'impuissance croissante des pirates.

Battus sur terre, les Allemands le sont maintenant définitivement sur mer. Cela explique les manœuvres pacifistes incessantes d'une nation de plus en plus angoissée sur ce que lui réserve l'avenir.

Raison de plus pour que les Alliés restent calmes et qu'ils poursuivent la lutte sans faiblesse jusqu'au jour où le danger du militarisme prussien aura disparu.

Le communiqué britannique est subitement muet sur les opérations de Belgique. Faut-il en conclure que les objectifs de nos alliés étant atteints, le calme est revenu dans ce secteur ? C'est tout à fait improbable.

Les objectifs ont été atteints. Il s'agissait de positions particulièrement défendues, qui paraissaient imprenables, sur les crêtes baptisées, par les Anglais, *Inverness-Copse*. Ces positions avaient résisté aux attaques du 31 juillet et du 15 août. Les Allemands se vantaient, — c'est la critique militaire Gaedke qui parle — que les troupes de sir Douglas Haig avaient enregistré, sur ce point, leur plus gros insuccès depuis le début de la guerre. Les Boches comptaient sans la ténacité britannique. Ces positions « imprenables » sont aujourd'hui entre les mains de nos alliés et les contre-attaques allemandes ont été impuissantes à reprendre le terrain perdu. Mais la partie n'est pas terminée.

Les Anglais préparent, à coup sûr, un nouveau bond en avant. Nous ne tarderons pas à enregistrer d'autres succès. Sachons attendre.

Dans le secteur de Verdun, les Allemands ont prononcé une attaque importante au nord du bois Le-Chaume. Plusieurs assauts successifs sont restés sans résultat pour l'ennemi. On ne sait pas le but des Boches, mais ils ont pu se convaincre, en tout cas, que notre ligne est d'une solidité absolue.

Du front russe, on ne sait pas grand chose, sinon que l'ennemi s'empare peu à peu de la Dvina. Il entend se rendre maître, sans aucun doute, de tout le cours du fleuve, de Dwinsk à la mer, afin de pouvoir établir ses positions d'hiver avec un minimum de troupes.

Pendant ce temps, les groupements politiques discutent à Petrograd et les Soviets travaillent pour Berlin !...

Kerensky et ses partisans ne finiront-ils pas par avoir l'audace nécessaire pour balayer tous les traitres à la patrie ?

A. C.

Sur le front belge

Les 24 et 25 septembre, nos batteries ont effectué plusieurs tirs sur les travaux ennemis, en réponse à des bombardements de plusieurs points des régions de Ramschapelle et Nieucapelle.

L'après-midi du 24 septembre a été marquée par une lutte de bombes assez active vers la Borne 16 de l'Yser.

Aujourd'hui, 25 septembre, les Allemands ont lancé des obus à gaz vers Knocke. Notre artillerie a riposté sur les communications adverses.

L'aviation a été très active au cours de ces deux journées et a effectué plusieurs missions de chasse et de protection.

Sur le Yorkshire

Des dirigeables ennemis ont survolé le Yorkshire.

Le prince Hindenburg

On dit qu'à l'occasion du 70^e anniversaire d'Hindenburg, le Kaiser conférerait le titre de prince au maréchal.

Exploit d'un aviateur

Un pilote anglais a osé tranquillement, l'autre soir, atterrir dans un aérodrome ennemi, et, sous prétexte qu'il était égaré, demander à la sentinelle mille détails substantiels sur le nombre et l'emplacement des appareils, et en particulier des Gothas logés dans ce bercail. Après quoi, il reprit sa route et revint quelques heures après, en compagnie de hardis camarades de sa sorte, bombarder d'une main experte et d'un œil sûr l'aérodrome précité.

Guynemer disparu

L'« as » des « as » a disparu, voici en effet, la note qui est communiquée.

« Dans la matinée du 11 septembre 1917 le capitaine Guynemer, parti en reconnaissance dans la région des Flandres, s'est trouvé, au cours des péripéties d'une poursuite d'avion ennemi, séparé de son camarade de patrouille et n'est pas revenu depuis. »

« Tous nos moyens d'investigation mis en jeu n'ont donné jusqu'à ce jour aucun renseignement complémentaire. »

Guynemer avait abattu 53 avions boches.

Un Livre jaune pontifical

D'après la « Stampa », le saint-siège publierait très prochainement un livre jaune où seraient réunis toutes les notes et documents que le pape a envoyés pendant la guerre aux différents Etats et les réponses qui furent faites à ces notes.

Costa-Rica contre les Boches

La République de Costa-Rica a déclaré la guerre à l'Allemagne.

L'Argentine et l'Allemagne

La Chambre des députés s'est prononcée, par 53 voix contre 18, en faveur de la rupture avec l'Allemagne.

EN RUSSIE

Le ministère des affaires étrangères communique la note suivante :

« Les bruits reproduits ces temps derniers par les journaux de divers pays et relatifs à des négociations de paix dont l'initiative appartiendrait à certaines puissances sont complètement faux. »

« De même sont dénuées de fondement les informations accordant une importance particulière à la Conférence de Berne qu'a convoquée l'alliance pour la réalisation d'une paix stable et avec laquelle ni

le gouvernement de la Russie ni les gouvernements de nos alliés n'ont rien à voir. »

Alexeïeff dirige

les opérations

Le général Alexeïeff, bien qu'il ait résigné ses fonctions de chef d'état-major du généralissime, continue néanmoins à conserver la direction des opérations jusqu'à ce que son successeur, le général Doukhomine, soit chargé du commandement des troupes.

Verkhovsky supplanterait Kerensky

La situation de Kerensky serait très ébranlée à la suite des derniers événements intérieurs. Le journal « Djen » déclare qu'on désigne généralement comme futur dictateur l'actuel ministre de la guerre, Verkhovsky, qui malgré son jeune âge serait un des plus brillants généraux de Russie.

Officiers russes arrêtés

Des arrestations de généraux et autres officiers ont été opérées à Tiflis, Astrakan, Valta. Des visites domiciliaires ont été faites à Minsk et ailleurs. Plusieurs journaux ont été suspendus. Ces mesures tendent à créer l'impression que la conspiration de Korniloff avait des ramifications étendues.

Sur le front italien

Sur le plateau de Bainsizza, les attaques partielles ennemies ont été repoussées à la grenade.

Sur le Carso, nous avons capturé quelques prisonniers.

Pendant la nuit, un de nos dirigeables a surpris des mouvements intenses de troupes et d'auto-camions dans le valon de Chiapovano et les a dispersés en les bombardant avec une tonne de projectiles.

Sur le front de Macédoine

Aucun événement important sur l'ensemble du front.

Grande activité de l'artillerie et de l'aviation de part et d'autre.

En Grèce

Le gouvernement a renvoyé les aides de camp de Constantin qui étaient restés auprès du roi Alexandre, parce qu'ils suscitaient du mécontentement vis-à-vis du nouveau régime.

La défense de Jérusalem

Enver-Pacha doit partir prochainement pour la Syrie, afin d'inspecter la défense de Jérusalem, car les Turcs craignent une avance anglaise de ce côté.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 25 septembre 1917

La Chambre reprend la discussion du projet des douzièmes provisoires : l'article 1^{er} fixe le total de ces crédits à 11 milliards 221 millions 481.450 francs.

La prime d'alimentation pour les troupes est élevée à 0,31 par jour. Un amendement, tendant au transport gratuit des colis pour les militaires est rejeté par 249 voix, contre 179.

M. Barthe demande qu'on réduise de 10.000 francs les crédits alloués pour les déplacements du Président de la République. Cette motion est rejetée par 324 voix contre 121.

Un amendement de M. Brizon tendant à diminuer les crédits de 40 mil-

lions, afin que soient renvoyés dans leurs foyers les cultivateurs des classes 88 à 92, est rejeté par 321 voix contre 103.

M. Lenoir signale qu'un contrôle militaire a ouvert une lettre adressée à ce parlementaire, par la femme d'un mobilisé. M. Mourier promet de frapper le coupable.

Les articles 2, 3, 4 sont votés.

M. Labroue soutient une motion ayant pour but la libre circulation des piquettes. Par 396 voix, contre 73, l'amendement est adopté.

SÉNAT

Séance du 25 septembre 1917

Le Sénat discute le projet tendant à modifier la loi de 1890 sur les syndicats des Communes.

M. Martinet, rapporteur, expose le projet qui est adopté sans observations.

Chronique locale

Les abus

Avec une ténacité et une précision tout à fait remarquables, M. E. Brousse, député des Pyrénées-Orientales, monte à la tribune du Parlement, à chaque discussion du projet relatif aux douzièmes provisoires et livre à ses collègues, au pays, le résultat de ses enquêtes sur le gaspillage, sur les abus.

Réquisitoire sévère mais juste qui devrait être suivi de sanctions ou tout au moins de mesures pour empêcher le retour des faits signalés par M. Brousse.

C'est ainsi qu'il établit que des courtiers maritimes ont touché comme primes d'affrètement jusqu'à 80.000 fr. par mois ; que les missions économiques à l'étranger, inutiles le plus souvent, ont coûté jusqu'à présent 13 millions ; que les crédits pour les nouveaux états-majors dans la zone des armées s'élèvent à 7 millions ; que la distribution des bénéfices de la campagne double est allouée à des officiers qui ne connaissent les campagnes que par la lecture des communiqués officiels ; que l'on voit, malgré les circulaires, à l'intérieur, aux heures des bureaux et aux heures des repas, des quantités d'autos qui véhiculent des officiers, en un mot que le gaspillage sévit comme si jamais on ne l'avait signalé.

Enfin, pour montrer comment les marchés sont passés avec les usines de guerre, M. Brousse affirme qu'il y a une usine d'aviation qui a réalisé déjà plus de 60 millions de bénéfices.

Mais ce qui est plus grave, déclare M. Brousse, c'est le refus des constructeurs de faire connaître le prix de revient des avions. L'Etat subit ainsi les exigences des fournisseurs...

Comme c'est triste, tout cela, ont pu s'écrier les députés qui, hier, entendaient la lecture du rapport de M. Brousse qui ne manqua pas, notons-le en passant, de parler des répartiteurs de céréales dont quelques-uns touchent jusqu'à 400.000 francs !

Des sanctions sont nécessaires, a conclu le député des Pyrénées-Orientales : oui, mais voilà 3 ans que l'on entend le même refrain et le gaspillage

n'en est pas moins constaté chaque jour. Il y a un point cependant qui devrait retenir l'attention du Parlement : c'est l'énormité des bénéfices réalisés par les fournisseurs de l'Etat.

Réquisitionner, monopoliser toutes les usines ne serait-ce pas le seul moyen de faire cesser les abus ? Si, mais les Conseils d'administration — qui sont composés de la façon que l'on sait — de ces usines d'avions, de moteurs, que diraient-ils ?...

Deux poids et deux mesures

Dans un dernier filet nous parlions de la bande Heller, Bolo pacha, Margulies et autres.

Une censure soupçonneuse nous intima l'ordre de supprimer et autres. Nous n'avons pas compris, mais nous nous sommes inclinés.

Or, aujourd'hui, l'Illustration publie un article sous le titre :

« L'affaire Turmer ... et autres. »

Est-ce que les censeurs de Paris sont aveugles ?... N'ont-ils pas compris la gravité de cette insertion ? Ou y aurait-il deux poids et deux mesures pour la presse.

La grande presse, pour deux sous, pourrait donc donner 4 fois plus de papier et parler des autres !!!

Où est l'Egalité ; où est la Justice ?....

Citation à l'ordre de l'armée

L'Officiel publie la citation suivante à l'ordre de l'armée :

« L'enfant Henri-Louis, sergent au 7^e rég. d'infanterie : gradé animé de la plus belle bravoure. Le 16 avril 1917, a pris part à l'attaque avec Pélan et l'entraîn dont il est coutumier ; tous les officiers de sa compagnie ayant été mis hors de combat, en a pris le commandement et l'a portée résolument en avant : a organisé la position qu'il avait conquise et s'y est énergiquement maintenu, malgré un bombardement intense d'obus de tous calibres. Trois fois blessé depuis le début de la campagne. »

Nos félicitations.

Citations à l'ordre du jour

Nous relevons avec plaisir la citation suivante dont a été l'objet notre compatriote Daunat Antonin, soldat au 7^e régiment d'infanterie.

Elle est conçue en ces termes :

Très bon mitrailleur, brave et courageux :

a assuré son service de tireur avec beaucoup de sang-froid et sous de violents bombardements.

M. Daunat était soldat au 7^e régiment d'infanterie lors de la mobilisation. Il a fait toute la campagne.

Nos félicitations à notre vaillant compatriote dont la famille habite Payrignac.

L'aide-major de 1^{re} classe, M. Fonbeur-Buéli, originaire de Vazerac (Tarn-et-Garonne) établi à Montcuq (Lot) a obtenu la croix de guerre avec étoile et la citation suivante :

D'août à novembre 1914, a assuré, sous de violents bombardements, avec dévouement, courage et sang-froid, la relève et l'évacuation des blessés aux combats de Belgique, de la Meuse, de la Marne et de Champagne.

Nos félicitations.

Mairie de Cahors

SUCRAGE DES VENDANGES

Le Maire de Cahors engage les propriétaires viticulteurs qui ont fait une demande de sucre, pour fabriquer du vin de sucre, de vouloir bien, avant toute opération de sucrage, et dans les délais prescrits, faire à la recette ruraliste les déclarations prévues par les articles 7 de la loi du 28 janvier 1903 et 8 de celle du 6 août 1905.

En ne satisfaisant pas à ces obligations ils s'exposeraient à des sanctions.

Mutilés et blessés

Les membres de l'association des mutilés et blessés de guerre se sont réunis lundi soir dans une des salles de la Mairie.

Après avoir défini le but exact de l'association, les membres ont pris la décision de n'accepter parmi eux que les réformés blessés et malades après séjour au front.

En remplacement de M. Sers, M. Delfau a été nommé trésorier et M. Ch. Parazines secrétaire.

Après avoir réglé les affaires courantes et constaté l'état de caisse, une commission de contrôle fut nommée ainsi qu'une commission de propagande.

Cette dernière commission qui s'occupera de toute question afférente au but même de la société sera en outre chargée de recevoir et d'examiner toute demande de propagande sous quelque forme que ce soit venant de l'intérieur ou de l'extérieur de l'association.

Lundi prochain, jour de foire, à 17 h. 30, M. Jacques Soulié, vice-président de l'as-

sociation, fera à la Mairie, une conférence aux membres sur l'augmentation du taux des pensions. Nous prions nos camarades de ne pas faire abstention, cette question étant de brûlante actualité.

Arrestation

Des inspecteurs de la brigade mobile de Toulouse ont procédé à l'arrestation, à St-Denis-Catus, du nommé Segond Auguste 17 ans, nommé.

Cet individu est accusé d'avoir commis des cambriolages dans la région de Montauban.

C'est le fils de la femme Segond qui, arrêtée avec le nommé Lerch, pour vols, a été relaxée par le tribunal correctionnel de Cahors, dans son audience de lundi.

Le jeune cambrioleur a été écroué à la prison de Cahors.

Situation des cultures

L'Officiel publie la situation des cultures au 1^{er} septembre 1917.

Voici pour le Lot les renseignements suivants :

Betteraves fourragères, état des cultures : assez bon ; fourrages verts : bon ; vignes : assez bon ; tabac : assez bon,

MARCHÉS AUX PRUNES

Casseneuil, 23 septembre.

Apport 300 quintaux ; vente rapide. Cours pratiqués :

40-4, 160 fr. ; de 130 à 135 fr. ; 60-4, 120 fr. 70-4, 105 fr. ; 80-4, de 85 à 90 fr. ; 90-4, 75 fr. 100-4 65 fr. ; 110-4, 55 fr. ; fretin, de 30 à 35 fr. Le tout les 50 kilos.

Chemin de fer d'Orléans

Livraison à domicile des bagages arrivant à la gare de Paris-Quai d'Orsay

En raison de la difficulté des transports dans Paris due à la rareté des voitures de toutes sortes, la Compagnie d'Orléans croit devoir rappeler aux voyageurs qu'un service spécial fonctionne pour la livraison à domicile des bagages arrivant à la gare du Quai d'Orsay.

A l'occasion de la rentrée des vacances la Compagnie a pris des mesures pour renforcer notablement ce service à partir du 24 septembre.

Pour l'utiliser, les voyageurs doivent s'adresser à l'arrivée au bureau spécial établi dans la salle des bagages qui fournira tous renseignements utiles sur les prix et conditions de livraison.

GRANDS MAGASINS DUFAYEL

AUCUN MAGASIN de MEUBLES du MONDE ne peut rivaliser avec le

PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ

qui est aussi le Palais du Meuble

LA MEILLEURE QUALITÉ

LE PLUS GRAND CHOIX

LE MEILLEUR MARCHÉ

PARIS, 11, 13, 15, B^d Barbès. — Envoi de Catalogues sur demande — 11, 13, 15, B^d Barbès, PARIS

Dernière Heure

COMMUNIQUÉ DU 25 SEPT. (22 h.)

L'artillerie reste active sur la Meuse

Paris, 25 septembre, 23 h.

La lutte d'artillerie se maintient très vive dans les régions d'Hurtebise et de Craonne et sur la rive droite de la Meuse, dans le secteur du bois Le Chaume.

Aucune action d'infanterie.

Rien à signaler sur le reste du front.

Nos avions ont effectué diverses opérations de bombardement dans la journée du 24 septembre et dans la nuit du 24 au 25. 10.000 kilos de projectiles ont été jetés au cours de ces expéditions, notamment sur les gares de Cambrai, Luxembourg, Longuyon, Brielle, etc.

Plusieurs incendies ont éclaté dans les bâtiments bombardés.

SUR LE FRONT ANGLAIS Très grande activité de l'artillerie

Londres, 25 septembre, 22 h. 45.

Grâce à un épais brouillard, l'ennemi a lancé, au petit jour, une forte contre-attaque sur nos positions de la hauteur à l'est d'Ypres, entre Tower-Hamlet et le bois du Polygone. Sur la plus grande étendue de ce front, les Allemands ont été repoussés, mais en deux points, au nord de la route d'Ypres-Menin et au sud du bois du Polygone, ils ont réussi, sur une étroite partie de la ligne, à pénétrer dans nos tranchées.

Le combat a été violent toute la matinée et, à midi, l'ennemi a déclenché une nouvelle et puissante contre-attaque. Mais, en dépit de leurs efforts, les Allemands n'ont pas réussi à progresser et, au début de l'après-midi, nos contre-attaques les ont rejetés des tranchées qu'ils avaient réussi à occuper. Notre front attaqué est maintenant rétabli sur toute sa longueur.

A la suite d'un coup de main allemand fait ce matin, au sud de Queant, deux de nos hommes ont disparu.

Grande activité d'artillerie de part et d'autre pendant toute la journée, à l'est d'Ypres.

Hier, malgré un épais brouillard qui, toute la journée, s'est étendu au-dessus de nos lignes, nos pilotes ont montré une grande activité.

Nos avions d'artillerie ont continué leurs observations et ont pris de nombreux clichés des zones arrière et avant ennemies. Quatre tonnes de projectiles ont été jetées dans la journée sur les aérodromes allemands, au nord et au sud de Roulers et près de Cambrai, sur un noeud de chemin de fer à l'est de Tournai et sur des cantonnements et baraquements autour de Lens et de Roulers.

Pendant la nuit, un dépôt de munitions au nord de Cambrai et des cantonnements de repos à l'est de Lens ont été bombardés par nos aviateurs.

Trois appareils ennemis ont été abat-

tus en combats aériens et cinq autres contraints d'atterrir désemparés. Le pilote de l'un des appareils abattus le 23 est le lieutenant Voss, qui est cité dans les communiqués allemands comme ayant abattu maints avions alliés.

Quatre des nôtres ne sont pas rentrés.

SUR LE FRONT RUSSE

Le communiqué de Petrograd indique encore que nos alliés réagissent dans le secteur de Riga... Sur tout le reste du front, calme général.

COMMUNIQUÉ DU 26 SEPT. (15 h.)

Lutte intense de l'artillerie sur la Meuse

Sur le front de l'Aisne, actions d'artillerie courtes et violentes, dans le secteur d'Hurtebise-Craonne.

Un coup de main ennemi sur nos petits postes au nord de Jouy, a échoué.

De notre côté, nos détachements ont exécuté avec succès des incursions sur la ligne allemande, au sud de Cerny, au nord-ouest de Bermericourt et en Champagne, vers Tahure. Nous avons ramené une dizaine de prisonniers.

Sur la rive droite de la Meuse, LA LUTTE D'ARTILLERIE SE POURSUIT INTENSE entre Beaumont et Bezonvaux.

Il se confirme, d'après l'interrogatoire des prisonniers que les attaques infructueuses, dirigées par les Allemands sur nos positions au nord du bois Le-Chaume, pendant la journée du 24, leur ont valu des pertes élevées, outre les prisonniers qu'ils ont laissé entre nos mains ce jour-là : 121, dont 4 officiers.

Nuit calme partout ailleurs.

Paris, 11 h. 40.

L'offensive anglaise

D'Amsterdam : Les journaux allemands conviennent que la dernière offensive britannique dans les Flandres est formidable. Ils estiment qu'il n'est pas possible, aux Alliés, de fournir un effort plus considérable.

Un autre aveu

La Gazette de Cologne constate également l'efficacité de l'attaque aérienne contre Ostende.

Belges contre Boches

De Zurich : La Gazette de Voss publie un curieux entrefilet dans lequel elle constate que les Flamands ne sont pas plus intéressants que les Wallons et que tous les soldats revenant des Flandres déclarent qu'une hostilité manifeste règne toujours contre les Allemands. Le journal conclut donc que la création de deux Belgiques ne constituerait aucune garantie pour l'Allemagne.

L'attaque anglaise continue

De Lausanne : D'après la Gazette de Cologne, la BATAILLE DES FLANDRES AUGMENTE TOUJOURS DE VIOLENCE. L'activité de l'artillerie anglaise est de plus en plus intense.

La frontière allemande fermée

De Lausanne : Les journaux allemands ne sont pas arrivés hier, on croit que la frontière a été fermée à midi.

Convention Anglo-Hollandaise

D'Amsterdam : L'Angleterre et la Hollande ont conclu une convention relative à la fourniture mensuelle de 180.000 tonnes de charbon.

A la Chambre

La Chambre s'est réunie ce matin à dix heures pour continuer la discussion des douzièmes provisoires.

Enver pacha à Sofia

De Zurich : Enver pacha est arrivé à Sofia.

La bataille reprend en Italie

De Berne : Le quartier général autrichien signale la reprise de l'activité aérienne sur le front de l'Isonzo. Les communications par chemin de fer, rétablies par les Autrichiens, dans le secteur de Tolmino ont été de nouveau coupées.

Les journaux allemands nous apprennent que la bataille des Flandres se poursuit avec une extrême violence. En même temps, on annonce, d'Autriche, que l'activité reprend sur l'Isonzo. Il est vraisemblable qu'un effort général va être tenté sur les fronts.

Chemin de fer d'Orléans

Dans le but de faciliter les relations avec Gourdon, les trains 223 et 342 (marchandises mixtes) desserviront, à partir du 1^{er} octobre prochain, la station de Lamothe-Fénelon où ils passeront, savoir :

Le train 223 à 21 h. 06.

Le train 342 à 4 h. 30.

Ces deux trains ne comportent que des voitures de 3^e classe.

Amélioration des Vendanges et des Vins

Les Multilevures Jacquemin et le Bio-Sulfite Jacquemin régularisent la fermentation, augmentent le degré alcoolique, développent le bouquet, assurent la clarification et la conservation des Vins.

Paul GARNAL

Pharmacien de 1^{re} classe
Boulevard Gambetta — CAHORS

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.